

Ça suffit ! La haine de l'autre, ce n'est pas l'islamophobie, c'est l'islam !

écrit par Adalbert le Grand | 13 août 2019



Ça suffit d'inverser les rôles et de prendre les gens pour des cons en racontant des balivernes et des mensonges grossiers, et de présenter les vrais malfaiteurs comme des victimes!

L'expression la plus répandue du racisme et de la haine de « l'autre », ce n'est pas « l'islamophobie », mais l'islam!

Personne ne haïrait l'islam ni les musulmans si trop d'entre eux n'étaient pas malveillants, agressifs et violents, criminels, nuisibles et asociaux!

Et ce n'est pas moi qui l'affirme mais une foule d'intellectuels « musulmans » (de naissance, ils le rejettent évidemment). Des sales islamophobes de l'engeance dénoncée par notre pathétique ministre pakistanaise!

Comme l'excellent Ali Harb :

http://lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6442

» *Dans quel sens dites-vous qu'un musulman modéré et tolérant est une chose qui n'existe pas ?*

– Toute religion monothéiste est en soi, de par sa définition même, un réservoir inépuisable de pratiques violentes. C'est l'une de ses potentialités toujours présentes, une sorte de virus logé au sein de ses gènes culturels. Tant que la religion est fondée sur l'exclusion de l'autre, sur le dualisme du croyant et de l'impie, du fidèle et de l'apostat, il est impossible de la comprendre autrement. Dans l'islam, la violence est encore accrue par un dualisme supplémentaire, celui de la pureté et de la souillure.

C'est le scandale de la pensée religieuse islamique : le non-musulman est un être souillé, impur ; c'est une des plus viles formes de violence symbolique. De là vient mon affirmation *qu'il n'y a pas de musulman fidèle aux dogmes et pratiques de sa religion qui soit modéré ou tolérant, sauf s'il est hypocrite, ignorant de sa doctrine ou en a honte.*

L'exemple le plus flagrant est la relation entre sunnites et chiites. L'ouverture de ces deux groupes, l'un vis-à-vis de l'autre, ne s'est pas faite, après des siècles de conflits et d'hostilité, grâce à de prétendues valeurs de modération et de tolérance qui seraient inhérentes à leurs doctrines, mais à cause de leur intégration dans les institutions de la société moderne : l'école, l'université, le marché économique, l'entreprise... Et lorsque chacun a régressé vers sa doctrine originelle, le conflit a éclaté de nouveau, mais d'une manière encore plus cruelle et destructrice, comme en témoignent actuellement les guerres dévastatrices entre les milices sunnites et chiites, ce qui me fait dire que nous sommes en présence de deux « religions » plus hostiles l'une à l'autre qu'envers l'Occident ou Israël. Tel est le sort de celui qui tient radicalement à préserver la pureté de son identité et de ses origines : exercer le racisme, l'extrémisme et la violence sous leurs formes les plus horribles. Ainsi, les djihadistes sunnites et chiites sont pareils, tous étant fondamentalement takfiristes, mus par la vengeance et la volonté d'éradiquer l'autre. »

Ou l'Algérien Ahmed Halli, citant l'écrivain Koweïtien Ahmed Baghdadi (rien à voir avec le calife de Daesh!)

<https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2006/11/06/print-8-45349.php>

» Pourquoi n'avons-nous pas d'universités de réputation mondiale comme Oxford ou Yale ?

– Pourquoi falsifions-nous l'Histoire et racontons-nous des mensonges à nos enfants au lieu de leur apprendre la vérité ?

– Pourquoi il n'existe pas un seul livre sur les droits de l'homme dans notre patrimoine arabe et islamique?

– Pourquoi n'avons-nous appris la démocratie que lorsque nos pays ont été colonisés et, par-dessus tout ça, nous avons échoué à l'appliquer et à la développer ?

– Pourquoi avons-nous échoué dans l'établissement d'une société civile respectée?

– Pourquoi, alors que nous sommes près d'un milliard et demi de musulmans, n'avons-nous obtenu que cinq prix Nobel ; alors que les juifs qui ne dépassent pas les dix-sept millions ont eu plus de 180 Nobel dans les sciences ?

– Pourquoi n'avons-nous pas un seul inventeur scientifique ou médical dont les découvertes aient profité à l'humanité, en dépit de nos rododromes sur la « civilisation musulmane » ?

– Pourquoi traitons-nous la femme comme une personne de rang inférieur ?

– Pourquoi la majorité des terroristes d'aujourd'hui sont des Musulmans?

– Pourquoi les Musulmans sont-ils considérés comme la seule minorité au monde à ne pas s'accommoder avec les valeurs de modernité occidentales ?

– Pourquoi sommes-nous encore aujourd'hui la seule nation qui interdit les livres et emprisonne les intellectuels?

– Pourquoi refusons-nous toujours d'accepter le dialogue et de reconnaître l'autre ?

– Pourquoi nous considérons-nous comme détenteurs de la vérité absolue ?

– Pourquoi consacrons-nous plus d'argent à bâtir des mosquées qu'à la recherche scientifique?

– Pourquoi notre Histoire ne mentionne aucune action pour défendre les opprimés et défendre l'homme en tant que tel ?

– Pourquoi nous distinguons-nous des autres nations par notre propension à toujours solliciter des religieux pour régler nos problèmes, en dépit de leur savoir limité?

– Pourquoi insultons-nous l'Occident pour aller ensuite nous y faire soigner ?

– Pourquoi ne respectons-nous pas les rendez-vous et les horaires alors que nous portons les montres les plus chères au poignet ?

Il y a donc de nombreux « Pourquoi ? » dans notre pauvre et pitoyable vie, note Ahmed Baghdadi en guise de conclusion. Cependant, nous ne nous hasardons jamais à poser ces questions. Bien plus, nous n'y pensons même pas. Il est clair que les peuples arabes et musulmans ont une addiction irrémédiable à l'impuissance. De même

qu'ils se droguent à l'oppression jusqu'à l'overdose. Ils sont si accoutumés à se soumettre aux gouvernements et aux religieux qu'ils n'ont plus à se casser la tête avec des questions. Alors, pourquoi sommes-nous étonnés par les piètres conditions dans lesquelles nous vivons ? »

MUSULMANS ISLAMOPHOBES !